

TANA

« Ne pas perdre ».

Cette phrase résonnait encore et encore dans sa tête. Les nains les avaient déjà humilié, écrasé, ridiculisé. Il n'était pas question de leur laisser quoi que ce soit de plus. Et surtout pas la satisfaction de la victoire. De la sueur coulait le long de son visage, fruit de plus d'une heure de match. Le sang battait à ses oreilles pointues, réduisant les cris de la foule à un simple brouhaha. Sa hanche l'élançait à chaque pas, et elle n'osait imaginer la taille de l'ecchymose qu'elle allait y découvrir ce soir.

« Si elle survivait »

Elle chassa cette pensée de sa tête. Ce n'était pas la première fois qu'elle y pensait, et la sombre idée reviendrait, elle le savait, comme un insecte agaçant et insaisissable. Elle écarta la mèche de cheveux qui tombaient de manière disgracieuse sur son visage, raffermir sa prise sur le ballon, forme rassurante dans sa main, et repris une profonde inspiration au goût métallique. Était ce dû au masque dorée qui lui protégeait la mâchoire ou au sang qui lui emplissait la bouche depuis qu'elle avait reçu le crâne épais d'un nain dans l'estomac ? Elle préférait ne pas y penser. Se concentrer sur la forme de la balle, familière, rassurante. Oublier les six nains qui l'avaient acculé dans le coin du terrain, oublier leur yeux noirs qui l'observaient, avides, à travers leurs casques d'or.

« Ne pas perdre ».

Elle avait gagné le plus de temps possible, profitant de sa vitesse, évitant les larges mains du nain qui essayait de l'attraper depuis le début de la mi-temps, les amenant vers le fond du terrain. Seule, elle ne pouvait pas faire plus. Pire, si elle perdait la balle ici et maintenant, c'était un point gratuit pour les longues barbes. Et la défaite. Elle chercha ses coéquipiers des yeux, et repéra Hëltoäi, à cinq mètres. Debout. C'était tout ce qu'il lui fallait, elle stoppa sa course, pris son élan et lança la balle au dernier moment, avec l'énergie du désespoir. Dans le même temps, un poing de métal la cueilli sous le sternum, à la jointure de son armure, et le monde ne fut que douleur. Un instant la violence du coup la soulevait et la gravité finit par la rattraper et elle s'écroula au sol, pliée en deux, les mains crispées sur son ventre, essayant désespérément d'inspirer de l'air mais ne réussissant qu'à s'étouffer avec le sang qui lui emplissait la bouche. D'un œil, elle vit les bottes cloutées d'un nain s'approcher, et ce fut le noir.

*Elle flottait dans un océan de douleur et de haine. Impuissante. Elle n'avait plus vraiment conscience de son corps, seuls subsistaient ses souvenirs et ses pensées, fugaces, comme des éclairs de lucidité au milieu d'une mer de folie et d'incohérence. Elle s'y raccrocha, comme on s'accroche à une bouée, refusant de lâcher prise.*

« Ne pas lâcher. Rester consciente »

*La première pensée qui lui revint fut le début du match. Un instant, elle voulut croire que ça n'avait pas si mal commencé, mais rien n'était aussi faux...*

La foule hurlait tout autour de Tana. Les nains y étaient le plus nombreux, mais les banderoles des supporters des Loki's Magicians occupaient une belle place dans les gradins. Devant elle se tenait la première ligne de son équipe, les premiers qui seraient au contact. Ironiquement, elle savait qu'au moment où son pied percuterait le ballon, ils prendraient la foudre. Les nains n'allaient pas les rater, et pour rien au monde elle n'aurait échangé sa place contre la leur. A sa gauche et à sa droite, les blitzers de l'équipe se tenaient prêts à partir, prêts à profiter de la moindre opportunité, de la moindre faille dans le mur d'acier. Juste devant elle, Felindra se trémoussait d'impatience, probablement pour le plus grand plaisir de ses fans. Et peut être même celui des adversaires. Détournant le regard des hanches fines de la sorcière, et refusant de creuser plus avant les pensées que pouvaient avoir des nains pour une servante du Dieu du massacre, elle botta le ballon, visant le fond du terrain, où ils serait plus difficile pour les courts-sur-pattes de le récupérer.

Et l'arbitre entra sur le terrain.

Ils les avaient suivi des yeux depuis leur entrée dans le stade, sans dire un mot. Aucun membre de l'équipe n'avait su dire de quelle race il était tant son apparence laissait à désirer. De petite taille, il aurait très bien pu être homme, semi-homme ou même un grand nain. Au moment où le match était lancé, il commença à baragouiner en langage courant, pointant Bane du doigt. Le blocker était doué, mais pas le plus malin du groupe, et il réagit immédiatement à la provocation de l'arbitre. Alors qu'elle se propulsait en avant, Tana se crispa en voyant l'officiel - c'était un nain, elle en était sûre maintenant - écraser son livre de règles sur le casque de Bane, qui s'écroula à terre.

Au premier rang, ses coéquipiers essuyaient déjà les premiers coups, et deux d'entre eux étaient à terre, la roche sous Greed se teintant de sang. Elle dépassa Felindra qui attendait une ouverture pour s'élancer sur une cible isolée, et se plaça à côté de Kira pour lui prêter main forte contre un nain hirsute à la barbe noire. La foule hurlait tout autour, son sang commença à battre à ses oreilles alors qu'elles l'envoyaient au tapis. Devant elle, trois elfes avaient déjà percé la défense et s'enfonçaient dans la seconde moitié du terrain avec une facilité déconcertante...

*Une facilité déconcertante. Évidemment. Une pointe de douleur ramena Tana un instant à son océan de pensées. Si à ce moment là ils avaient été un minimum lucides, ils auraient flairé le piège...*

Les nains se refermèrent sur les elfes qui étaient passés, tels les lames d'un piège finement huilé. Ses camarades tentèrent de se libérer, de lutter, mais chaque mouvement était désespéré et faisait s'enfoncer un peu plus les lames du piège nain dans la chaire des Loki's Magicians. Tana assista, impuissante, au massacre de Dune, fauché par un tacle vengeur, de Melrael, percuté simultanément par deux nains - le craquement de la cuirasse d'os qui protégeait le blitzer allait probablement la hanter pendant de nombreuses nuit- , de Kira qui avait tenté de soutenir ses coéquipiers et qui s'était fait tirer si fort le bras par un nain que celui-ci pendait, inerte le long de



son corps, tenu en place seulement par la chair mise à nue et blanchie par l'étirement. Du coin de l'œil, elle avait vu l'arbitre ricaner en faisant semblant de regarder les règles dans son livre. De rage, elle baissa sa garde une seconde et se prit un violent blocage à la hanche, qui éveilla par la suite à chacun de ses pas une douleur sourde. Par chance, elle s'était dégagée rapidement, et avait pu continuer à voir l'ampleur du massacre. Il n'y avait pas d'autre mots pour désigner cela, les nains leur marchaient dessus. Littéralement.

*La douleur disparaissait peu à peu. Telles les vagues, elle refluit, la laissant exsangue, épuisée. Elle se reconcentra sur l'instant présent, puisa dans toute sa volonté et repoussa sa conscience aux limites de son corps, reprenant doucement le contrôle de ses membres endoloris. La douleur à sa hanche n'avait pas disparue, et elle devait avoir au moins une côté de cassée. Elle ouvrit péniblement un œil, puis l'autre...*

La roche grise du terrain luisait d'une faible lueur verdâtre tandis que ses yeux qui s'habituait peu à peu à leur environnement. Elle pouvait détailler chaque arête, chaque aspérité du sol. Le sang battait toujours à ses oreilles, filtrant les cris du public. L'elfe porta sa main à son masque, le retira faiblement et le laissa tomber alors qu'elle essayait de se relever. Une plaie sur son front saignait abondamment, le liquide chaud coulait sur son visage, se mêlant dans une bouillie infâme à la poussière et à la sueur. Elle recracha un glaviot écarlate, prit appuie sur ses mains et jeta un regard sur le terrain. Des cinq elfes qui avaient pu jouer la deuxième mi-temps, un seul était debout. Des nains le marquaient, à l'autre bout du terrain, alors qu'il tentait de slalomer avec le ballon. Le ballon ! Les loki's ne l'avaient toujours pas perdu ! Emplie d'une nouvelle énergie, elle posa un pied au sol, s'appuyant sur sa jambe valide pour se relever... Et une genouillère de nain la percuta sous le menton ! Ses dents s'entrechoquèrent violemment dans sa bouche, sa tête bascula en arrière et elle heurta le sol, d'abord avec le dos, puis avec le crâne. Alors qu'elle semblait de nouveau dans l'inconscience, elle vit les yeux bleus comme la glace du joueur nains qui l'avait mis au tapis. Des yeux de tueur, qui ne promettaient que la violence et la vengeance. Les yeux de Billy.

*De nouveau, elle flottait dans cet univers de sensation et de douleur. Cette fois, ce n'était pas un flot de pensées qui l'entourait, mais une seule, unique et claire, accompagnée d'un nom : Billy. Elle ramena ce souvenir à sa mémoire...*

Leur coach les avait prévenu, leur capitaine était un dur, un nain des montagnes grises, qui avait vu moult Waaaghs et qui avait connu la guerre contre les elfes. Il trônait déjà sur le tableau des meilleurs joueurs, tout en bas, avec ses deux éliminations. Elle se souvenait, Bane avait bien rigolé, leur disant que c'était qu'un courtaud comme les autres, et que c'était pas un nain qui allait les empêcher de jouer leur jeu. Il s'était tellement trompé. C'était Billy qui avait sorti Dune, et manqué d'arracher le bras de

Kira. En seulement dix minutes de jeu, il avait éliminé autant de joueurs que dans ses deux premiers matchs. Et le pire était à venir.

Tana reculait pour reconstruire une défense quand elle l'avait vu. Du piège des nains, seule Felindra était encore debout, virevoltant telle une danseuse au milieu des longues barbes, jouant avec le feu pour s'emparer de la balle qui vaquait au milieu de la cage naine. Elle en repoussa un, glissa, se pencha, sauta, roula, frappa, s'empara une première fois du ballon, le relâcha, le reprit. C'était tout ce qu'attendaient les nains. Menés par Billy, il se jetèrent comme un seul bloc sur elle. Pour la sorcière, pas d'armure, tout juste des vêtements, qui ne protégeaient en rien des coques en acier, des poings de métal et des genouillères en or. Tana l'avait vu disparaître au milieu du groupe de nain, comme happée par un monstre sanguinaire. Elle avait entendu le cri de douleur qui s'étouffa dans un gargouillis sanglant, puis le sifflet de l'arbitre. Tard, bien trop tard. Les beuglements de joie des supporters nains qui scandaient le nom de leur héros : « Billy ! Billy ! Billy ! » tandis qu'une civière emportait le corps de Felindra. Sa peau nue marquée par les crampons des nains, boursouflée par endroit, prenant des teintes allant du rouge sang à l'indigo. Une rage froide s'était emparée de Tana devant ce spectacle, et elle avait serré les poings, impuissante... avant que le match ne reprenne, et qu'elle se fasse de nouveau percuter par le mur nain, qui n'avait visiblement pas l'intention de marquer pour le moment...

*Un nouveau souvenir s'imposa à elle...*

La mi-temps s'était terminée. Les Loki's restant avait regagné les vestiaires souterrains sous les huées des spectateurs nains, qui se faisaient de plus en plus nombreux. Les oreilles de Tana bourdonnaient encore, et elle n'entendit qu'à moitié Astaroth, leur coach, leur hurler dessus. Son regard était perdu dans le vide, en direction des civières ensanglantées sur lesquelles avaient été transportés ses coéquipiers. Autour d'elle, les joueurs restants commençaient à élever aussi la voix, se criant les uns sur les autres, essayant d'évacuer leur rage. A son tour, elle sentit son sang bouillir dans ses veines et serra les poings, se concentrant sur les veines bleues à travers sa peau sombre. Elle suivit leur tracé des yeux, appréciant leur régularité, imaginant le sang qui y circulait, faisant le vide dans sa tête. Soudain, un hurlement de douleur jaillit de l'alcôve du médecin, sonnant à l'infinie dans les vestiaires, couvrant les cris de toutes les autres personnes présentes et interrompant l'elfe dans sa méditation. Il dura pendant de longues secondes, inhumain, glaçant le sang de Tana qui, comme ses coéquipiers regardait avec appréhension la porte. Quand le cri se tut, un silence de mort planait sur la pièce. L'apothicaire, une certaine Issabella qui avait été engagée quelques heures avant le match appela Astaroth d'un signe de la main, et ce dernier la rejoignit précipitamment.

Talent, un des blitzers qui pouvaient encore jouer, prit la parole alors que tous les autres regardaient toujours la porte.

« Il ne faut pas les laisser gagner. »

Il fit une pause, les dévisageant tour à tour, ses yeux rouges captant leur attention.



« Ils nous humilient, reprit-il. Ils n'en n'ont rien à faire du match, tout ce qui les intéresse c'est de nous détruire. Ils avaient la balle, ils se sont contentés de la garder bien au chaud pendant qu'ils nous marchaient dessus ! Ils espèrent sûrement profiter d'une deuxième mi-temps pour marquer tranquillement. Nous ne les laisserons pas marquer !

— Qu'est ce que tu penses qu'on va faire, à cinq contre onze ? »

C'était Liam qui avait pris la parole. Son visage était violacé sur toute la partie gauche, et il tenait un linge humide dessus. Il était obligé de garder l'œil droit fermé.

« Je ne sais pas, repris Talent d'un air sombre. Mais on ne peut pas tout leur laisser. Ils ont déjà eu le plaisir de nous humilier, ils n'auront pas celui de la victoire ».

*Tana sentit son corps se rappeler à elle. Elle repris conscience à nouveau, bien qu'elle se serait passé de toute la douleur qui parcourait son corps...*

Elle reposait sur le dos, le regard posé sur la voûte de roche noir qui surplombait le terrain. Son ouïe était limité à un bourdonnement ponctué de coups sourds. Chacun de ses muscles criait grâce, et elle dû faire un effort considérable pour rouler sur le côté et tenter de se redresser. De là où elle était, elle ne voyait que des nains sur le terrain. Tous ses coéquipiers étaient à terre, aux pieds des barbus.

Elle regarda l'arbitre s'avancer de sa démarche dandinante sur le terrain, et serra les poings. Qu'allait-il inventer cette fois ?

Il amena un sifflet à sa bouche, et Tana devina plus qu'elle n'entendit la fin du match ! Affolée, elle chercha des yeux le tableau des scores. Les nains avaient-ils eu le temps de marquer ? Avaient-ils réussi à les ridiculiser jusqu'au bout ? Son cœur se mit à battre plus fort alors qu'elle voyait les pancartes sur le tableau : zéro partout. Un profond soulagement l'envahi, et elle se laissa tomber à genoux.

« Nous n'avons pas perdu. »

Fin